Zeitschrift: Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie = Revue philosophique et théologique de Fribourg = Rivista filosofica e teologica di Friburgo = Review of philosophy and theology of Fribourg

Band: 26 (1979)

Heft: 1

Artikel: Le commentaire de S. Colomban sur les Psaumes rentre-t-il définivement dans l'ombre?

Autor: Nuvolone, Flavio

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-761309

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Flavio Nuvolone

Le commentaire de S. Colomban sur les Psaumes rentre-t-il définitivement dans l'ombre?

En 1963, le Prof. Michele Tosi faisait paraître un article dont le titre, *Il Commentario di S. Colombano sui Salmi* [1], et en partie aussi le contenu [2] rallumaient l'espoir de retrouver enfin le Commentaire du Saint irlandais sur le Psautier.

I. Le problème

De fait, M. Tosi essayait surtout de replacer historiquement la question de l'Ouvrage, attesté à St-Gall du IXe s. [3], à Bobbio aux IXe-Xe s. [4] et peut-être à Luxeuil au XVIe s. [5], à l'aide des différents

[1] Dans la Revue *Columba* (Bobbio, 1963) 1, 3–14; cité comme Tosi: *Commentario*.

[2] Cf. surtout: *Una scoperta interessante*, à la p. 12.

[3] Cf. Becker, G.: *Catalogi Bibliothecarum Antiqui I. Catalogi Saeculo XIII vetustiores*. Bonnae 1885, p. 48; Tosi: *Commentario*, p. 4 et Duft, J.: *Presenza colombaniana nei manoscritti di S. Gallo*. In: *Atti del Convegno Internazionale di Studi Colombaniani Bobbio 28–30 Agosto 1965: Colombano, pioniere di civilizzazione cristiana europea*. Bobbio 1972, p. 83.

[4] Cf. *Index MStorum Codicum Bobiensis Coenobii, Decimo, ut videtur, Ærae Vulgaris Saeculo exaratus*. In: *Antiquitates Italicae Medii Ævi sive Dissertationes De ..., Auctore L. A. MURATORIO ...* T. III. Mediolani 1740, c. 819 et Tosi: *Commentario*, pp. 4–8.

[5] Cf. Tosi: *Commentario*, p. 9 et surtout G. Cugnier: *Vers la découverte du fameux «Commentaire sur les Psaumes» écrit par S. Colomban?* In: *Convegno Storico Colombaniano: Bobbio 1–2 Settembre 1951. San Colombano e la sua opera in Italia*. Bobbio 1953, pp. 63–65. Cf. aussi notre note 57.

biographes de son auteur et surtout de la littérature qui s'était occupée des Mss. *MILAN, Bibl. Ambr. C. 301 Inf.* et *TURIN, Bibl. Naz. F. IV. 1*[6].

L'actuel Directeur des *Archivi Storici Bobbiesi*[7] était resté fort discret en signalant l'existence à Bobbio d'un Manuscrit en parchemin, de 194 ff., mesurant 27,5 cm. × 17,50, daté de la fin du XIIe ou du début du XIIIe s., peut-être transcrit *in loco*, et comportant un commentaire glosé, marginal et interlinéaire, aux Psaumes et aux Cantiques. Contemporaine de l'époque de la reliure, une main du XVIIIe s. hypothétisait l'attribution de l'Œuvre à Colomban lui-même.

M. Tosi ne se prononçait pas sur la question de l'authenticité d'une telle identification, mais il signalait le *cursus* ancien de la composition,

[6] Voir à ce propos De Coninck, L. – D'hont, M. J.: *Theodori Mopsuesteni Expositionis in Psalmos Iuliano Aeclanensi Interprete in latinum uersae quae supersunt.* Turnholti 1977, XLV–411 p. (= *Corpus Christianorum* T. LXXXVIIIA), surtout aux pp. XV ss; cf. Tosi: *Commentario*, pp. 9–10.

[7] Il ne sera pas superflu de rappeler ici sommairement ses travaux, liés essentiellement au contexte culturel et historique d'une petite ville qui joua un rôle très important dans la civilisation du Moyen Age: *L'antica Basilica «S. Petri» restaurata da S. Colombano. Columba* (1964) 2, 11–17; *Problemi di cronologia colombaniana: La morte e il viaggio a Roma. Columba* (1964) 3, 27–36; *La Liturgia di San Colombano a Bobbio. Columba* (1964) 5, 79–86; *Il Monastero Bobbiese. diviene Sede Vescovile. Columba* (1965) 6, 1–12; *La Liturgia di San Colombano a Bobbio. Columba* (1965) 7, 25–32; *Un nuovo catalogo della biblioteca del monastero bobbiese. Columba* (1965) 8–9, 73–78; (en collaboration:) *JONAS, Vita Columbani et discipulorum eius.* Piacenza 1965, XXXIX–207 p.; *Pietro (di Bobbio).* In: *Bibliotheca Sanctorum,* Romae T. X (1968) c. 672; *Romano (di Bobbio).* In: *ivi* T. XI (1968) c. 312; *Rotruda, Petronilla e Suniverga.* In: *ivi,* cc. 440–442; *Suniberto (di Bobbio).* In: *ivi,* T. XII (1969) cc. 67–69; *La nozione di «virtus» sacramentale in S. Tommaso e nella scuola tomista dei secc. XIII–XIV.* Roma 1970 385 p.; (avec G. Fiori:) *Cronotassi Bobbiese.* In: *Bobbio una città, cronache, storie, leggende.* Bobbio 1970, pp. 9–15; *Selezione dalla vita di S. Colombano e fioretti colombaniani. Giona – Gregorio Novarese.* In: *ivi,* pp. 32–44; *Le vicende dell'orologio.* In *ivi,* pp. 85–93; *Il piccolo quadro della Madonna di Corgnate all'inizio del seicento.* In: *ivi,* pp. 100–103; *L'ospedale della Carità ed il suo Statuto.* In: *ivi,* pp. 216–222; *Curiosità statistiche di Bobbio provincia.* In: *ivi,* pp. 292–294; (éditeur:) *Atti del Convegno Internazionale di Studi Colombaniani Bobbio 28–30 Agosto 1965: Colombano, pioniere di civilizzazione cristiana europea.* Bobbio 1972 303 p.; *La nuova edizione della «Vita Columbani» di Giona.* In: *ivi,* pp. 19–22; *I primi documenti dell'Archivio Capitolare di Bobbio e il Notariato Bobiense dei sec. XI–XV.* Milano: Univ. Catt. del Sacro Cuore, Fac. di Lett. e Filos. Anno Accademico 1972–73, XXXIX–102 p.; *Il Santuario della Madonna dell'Aiuto. Bobbio* 1975 93 p.; *La Repubblica di Bobbio. Storia della Resistenza in Val Trebbia e Val d'Aveto.* Bobbio 1977 199 p. Sous presse une *Guida di Bobbio* où sera signalée la découverte toute récente des structures enterrées de l'ancienne Basilique de Saint Colomban de la fin du IXe s.; une riche Bibliographie organisée sur le Monastère, sa Bibliothèque et son Fondateur paraîtra prochainement; enfin, malheureusement, une monographie sur la Cathédrale de Bobbio (cf. *La Trebbia* 72 [Bobbio, 1975] 30, 1) gît à l'état manuscrit dans les tiroirs de son Auteur par manque de fonds.

une certaine parenté avec l'homonyme Commentaire de Cassiodore et des abréviations caractéristiques du VIIIe s. que le copiste n'avait pas toujours comprises.

Moins réticent que son collègue «bobbiese», mais se fondant sur les mêmes travaux, M. G. F. Rossi, qui s'occupera plus tard à nouveau de Colomban [8], parvenait à une attribution presque certaine dans son article: *Il Commento di S. Colombano ai Salmi ritrovato a Bobbio in un codice della fine del secolo XII* [9].

II. Identification de l'Œuvre

C'était dans la logique des relations humaines qu'une telle nouvelle reçoive un certain écho [10], et je dois seulement à la bonté de M. Tosi lui-même d'avoir pu éclairer la situation. Il ne s'agit pas, en effet, du Commentaire de Colomban, mais de la *Glossa Ordinaria Super Psalmos.*

J'imagine aisément que le fait d'avoir mutilé le Ms. de son début [11] et de sa fin ait été la cause principale de son attribution erronée. Voici les pièces du Commentaire dont je possède un témoignage quelconque pour en offrir une correspondance avec les textes imprimés:

1. *Psaume 1*
   (glose interlinéaire) [12]

   [BEAT](US) u(ir)/
   C *a d(e)o in regione(m) [d]issimilitudinis. qua[muis impii hoc moliren-]/tur quod lau[d]abilius.* **C** *ut ada[m qui uxori consensit a diabolo]/*

[8] Cf. son article: *San Colombano morì il 21 e fu sepolto il 23 novembre, ma non nell'anno 615.* In: *Atti dei Convegni di Cesena e Ravenna: 1966–1967.* Cesena 1969, pp. 633–663.

[9] *Divus Thomas* 67 (1964) 89–93.

[10] Cf. dès le début Duft (*a. c.* à la note 3, p. 83) et dernièrement De Coninck (*o. c.* à la note 6, XVII, 71).

[11] Cf. Tosi: *Commentario,* p. 5: la seule photo du Ms. représente le début actuel du même.

On peut ainsi répondre à la question de l'Auteur (*ivi,* p. 12): le «q» et le «v» constituent ce qui reste du début du *Psaume 1*: «[BEAT] 9 v [ir]».

Il n'est pas exclu que les feuillets de garde ou un texte de Jérôme en guise de préface (cf. par ex. dans le *VATICAN, Lat.* 87, ff. 1–8) ayant disparu, une note de possession ait été inscrite en surcharge sur le début du *Psaume 1,* et que par la suite on ait éliminé le texte en voulant effacer toute trace des anciens propriétaires.

[12] Cf. la photo de Tosi: *Commentario,* p. 5: elle conditionne aussi les limites de ma lecture.

C *Cogitatio(n)e.* **C** *Co(n)sensu* **C** *po(s)it[us* **C** *in mundo* (?)]/
qui non abiit in con[silio]/
decepte. **C** *praua op(er)atio(n)e q(ue) e(st) uia a[d mortem]/* [13]

2. *Psaume 36*
(glose marginale) [14]

Crux finita est in pena manet in gloria. [15]

3. *Psaume 50*
(glose marginale) [16]

Arguente Nathan propheta rex non erubuit peccatum publice confiteri, non se excusauit ut solent homines, sed a se penas exegit, quas uix ferret aliquis coactus. In conspectu omnium se reum abiecit ... sed si cecideris resurgendi ne despexeris. [17]
Hic penitentialis psalmus plus frequentatur, quia hic nichil humilitas magis ostenditur et hoc est temperatum supplicationis genus, quod et infirmi possunt implere; quia hic nichil difficile dicitur ... hic temperata infirmis prouidit. [18]

(glose interlinéaire)

C *hoc dicens locum aufert iuditio* **C** *quia magna est miseria mea* **C** *naturalem, que superat magnitudinem peccatorum* [19]

[13] Cf. l'édition *Textus Biblie. Cum glossa ordinaria. Nicolai de Lyra postilla, moralitatibus eiusdem* ... Basileae: Petri et Frobenius 1506–1508, dans sa *Tertia pars*, au f. 87 r; ou encore la *Biblia Sacra cum glossa ordinaria. Primum quidem a Strabo Fuldensi monacho Benedictino ... opera et studio theologorum Duacensium emendatis.* Duaci: Exc. B. Ballerus ... 1617, T. III, cc. 441–444.

Par rapport à ces éditions on notera l'inversion témoignée dans notre Ms. entre les lignes 3 et 5 de la glose interlinéaire.

La deuxième impression citée, qui contient le Psautier aux cc. 423–1594, jugée parfois la meilleure, est reprise dans la *Patrologia Latina* T. CXIII (1852) cc. 841–1080, mais on lui a fait subir toute sorte de réductions de façon qu'elle est inutilisable (cf. à ce propos Hablitzel, J. B.: *Untersuchungen über die Glossa ordinaria Walafrid Strabos. Biblische Zeitschrift* 12 (1914) 147–158).

[14] Cf. Tosi: *Commentario*, p. 12.

[15] Cf. éd. de Bâle, f. 137 v, E; éd. de Douai, c. 700, E.

[16] Transcription provisoire de M. Tosi dont je ne rapporte que quelques éléments avec un simple but de documentation.

[17] Cf. éd. de Bâle, f. 157 r, A; éd. de Douai, c. 797.

[18] Cf. éd. de Bâle, f. 157 r, A–B; éd. de Douai, c. 798.

[19] Cf. note 18.

4. *Psaume 66*

(glose marginale) [20]

Si solis bonis daret deus bona seculi, putaret malus propter hoc colendum deum esse; quod si solis malis, timeret infirmus ad deum conuerti, ne haec deessent sibi. Quem nutrit prius agricola ... quae perdit et malus. [21]

5. *Psaume 79*

(glose marginale) [22]

Intende: id est lumen pietatis super nos infunde, ut a te simus clari, qui per nos sumus tenebrosi. [23]

6. *Psaume 100*

(glose marginale) [24]

Psalmus iste continet formam perfecte sanctitatis ut centesimus ... que est perfecta conuersatio. [25]

De misericordia et iuditio proponit, cantat hic Christus et nos in illo ... premissa causa qualiter sic se habet. [26]

De misericordia et iuditio: nemo de misericordia presumat ad impunitatem, quia est iuditium. Nemo immutatus ... misericordia nunc iuditium in futuro. [27]

Hoc dat psallere ut intelligam mente quod oculis non patet id est credam quod dominus ueniet. [28]

(glose interlinéaire)

C *in futuro* **C** *ad tuum honorem qui utroque laudabiliter uteris* [29]

7. *Psaume 150*

(glose marginale) [30]

Auctor cordas ponit pro omni instrumento musico quod cordarum intentione sonat. Organum est quasi ... sonans. [31]

[20] Cf. Tosi: *Commentario*, p. 12; il faut probablement y corriger *Ps. 65* en *Ps. 66*.
[21] Cf. éd. de Bâle, f. 176 r, A; éd. de Douai, c. 901, A.
[22] Cf. Tosi: *Commentario*, p. 12.
[23] Cf. éd. de Bâle, f. 203 v, F; éd. de Douai, c. 1048, E.
[24] Cf. transcription provisoire de M. Tosi.
[25] Cf. éd. de Bâle, f. 234 v, E; éd. de Douai, c. 1203, A.
[26] Cf. éd. de Bâle, *ivi*; éd. de Douai c. 1203, C.
[27] Cf. éd. de Bâle: *ivi*; éd. de Douai, cc. 1203, C – 1204, D.
[28] Cf. éd. de Bâle: *ivi*; éd. de Douai, c. 1204, E.
[29] Cf. note 28.
[30] Cf. transcription provisoire de M. Tosi.
[31] Cf. éd. de Bâle, f. 307 r, A; éd. de Douai, c. 1592, E.

Cimbala bene tinnentia sunt ex permixtis metallis paruissime fiale ... apto fine concludit. [32]

Omnis spiritus laudet Dominum non caro et sanguis, non ambitus seculi, sed quod est in natura rerum sublimius, ... quae non auribus sed pura mente aduertitur. [33]

D'après ces pièces à conviction il ne peut plus subsister aucun doute au sujet de l'exacte identité de l'Œuvre en question.

Il ne sera pas superflu de mentionner ce que M. D. VAN DER EYNDE, dans son article *Literary Note on the Earliest Scholastic «Commentarii in Psalmos»* [34], signale comme étant l'*incipit* de ce Commentaire:

Beatus uir qui non abiit «in regionem dissimilitudinis» cogitatione quamuis impii hoc molirentur: quod et «laudabilius» ...

III. L'Auteur

Aujourd'hui on écarte paisiblement l'attribution de la *Glossa ordinaria super Psalmos* à Walafrid Strabon [35], et on sait que cette dernière composition n'a non plus rien à voir avec le Commentaire du même auteur sur les Psaumes attesté à Reichenau et à Saint Gall [36].

L'effort d'identification de ce type précis d'ouvrages a fait des progrès considérables [37] et, dans notre cas, un certain *consensus* s'est créé

[32] Cf. note 31.

[33] Cf. éd. de Bâle: *ivi*; éd. de Douai, c. 1592, F.

[34] *Franciscan Studies* 14 (1954) 121.

Cf. STEGMUELLER, F.: *Repertorium Biblicum Medii Aevi*, Matriti T. Iss 1950 ss, nn. 1356 et 2583.

[35] Cf. par ex. MERCIER, J.: *Walafrid Strabon*. In: *Dictionnaire de Théologie Catholique*, Paris T. XV (1950) cc. 3498–3505.

[36] Cf. MOHLBERG, L. C.: *Kleine Notizen zu einem «verschollenen» Psalmen-Kommentar Wal. Strabos*. In: *Miscellanea Giovanni Mercati* (= *Studi e Testi 122*). Roma 1947, T. II, pp. 1–15.

Il faut avouer que la localisation de ces deux Mss. aurait pu faire naître *a priori* l'hypothèse d'une parenté avec le *Codex* de Bobbio.

[37] Cf. SMALLEY, B.: *The Study of the Bible in the Middle Ages*, 2e éd.. Oxford 1952, XXII–406 p. (réimpr. en 1964 à Notre-Dame/Indiana; cf. surtout les pp. 46–66 sur les gloses bibliques); VAN DER EYNDE, D.; *Literary Note on the Earliest Scholastic «Commentarii in Psalmos.» Franciscan Studies* 14 (1954) 121–154; ID: *Complementary Note on the Early Scholastic «Commentarii in Psalmos», ivi* 17 (1957) 149–172; FLINT, V. I. J.: *Some Notes on the Early Twelfth Century Commentaries on the Psalms. Recherches de Théologie Ancienne et Médiévale 38* (1971) 80–88; HARTMANN, W.: *Psalmenkommentare aus der Zeit der Reform und der Frühscholastik. Studi Gregoriani* 9 (1972) 313–369.

En particulier sur le contexte irlandais cf.: MCNAMARA, M.: *A Plea for Hiberno-*

autour de la personne d'Anselme de Laon († 1117)[38], auteur présumé d'un deuxième commentaire sur le Psautier [39], d'un autre caractère que notre *Glossa*, mais dont l'attribution n'a pas rallié tous les savants [40].

Deux Manuscrits anglais, le *HEREFORD O. 6. XII* [41] et le *CAMBRIDGE, Univ. Libr. Dd. IV. 25* [42], font foi de l'attribution de la Glose sur le Psautier au célèbre théologien, mais il n'est pas rare de retrouver la même Œuvre sous une forme anonyme [43].

Quoiqu'il en soit de cette attribution [44], je me permets d'exprimer le vœu que le Prof. Tosi continue les recherches entreprises pour placer l'exemplaire de Bobbio dans le contexte de la tradition manuscrite et culturelle du Commentaire et nous livrer, en même temps, une description fouillée du Ms. lui-même.

IV. Conclusions

On peut légitimement se poser deux questions: (A) comment ce Ms. s'est-il retrouvé à l'Evêché de Bobbio et (B), étant donné l'identification proposée pour le même Ms., le Commentaire de Colomban sur les Psaumes est-il définitivement perdu?

Latin Biblical Studies. Irish Theological Quarterly 39 (1972) 337–353; ID.: *Psalter Text and Psalter Study in the Early Irish Church (A. D. 600–1200)*. In: *Proceedings of the Royal Irish Academy, Section C*, 73 C, 7 (1973) 201–298.

[38] Cf. Smalley, B.: *Gilbertus Universalis, Bishop of London (1128–34), and the Problem of the «Glossa Ordinaria». Recherches de Théologie Ancienne et Médiévale* 7 (1935) 235–262 et 8 (1936) 24–60; ID.: *La «Glossa Ordinaria», Quelques prédécesseurs d'Anselme de Laon. ivi* 9 (1937) 365–400; Du Blic, J.: *L'oeuvre exégétique de Walafrid Strabon et la «Glossa ordinaria». ivi* 16 (1949) 5–28.

[39] Cf. A. Wilmart: *Un commentaire des Psaumes restitué à Anselme de Laon. Recherches de Théologie Ancienne et Médiévale* 8 (1936) 325–344.

[40] Cf. A. Landgraf: *Die Zuweisung eines Psalmenkommentars an Anselm von Laon. Biblica* 23 (1942) 170–174.

[41] Psautier glosé ayant appartenu à l'évêque Robert Foliot (1174–1186) et comportant la notice: *Psalterium de parua glosatura Anselmi.*

[42] Ms. provenant de Christ Church, Canterbury, et daté du XIIe siècle; le copiste l'a indiqué comme *Psalterium Glosatum per Sanctum Anselmum*, en confondant A. de Laon avec A. de Canterbury (cf. Smalley, B.: *a. c., Recherches de Théologie Ancienne et Médiévale* 8 [1936] 32).

[43] Fut-ce le cas pour le Ms. de Bobbio? Nous ne le saurons peut-être jamais étant donné la situation actuelle du *Codex*. Cf. par ex. dans ce sens les Mss. *VATICAN, Lat. 85, II* (aux ff. 1–225 v; du XIIe s., de *Sancti Damiani de Ponte ferri*), *86* (XIIe s.), *87* (XIIe s.) et *88* (XIIe s. ex.; un *liber sancte marie de uado*).

[44] Qui n'est pas conçue de règle tel qu'un travail entrepris *ex novo*, mais plutôt comme une organisation et un enrichissement de Gloses préexistantes (Anselme ne fut pas non plus seul dans ce travail).

A) Nous possédons aujourd'hui un riche ensemble de Catalogues qui, bien qu'imprécis, nous permettent de suivre l'évolution de la Bibliothèque du monastère colombanien.

La liste du Xe siècle [45] est de toute évidence trop ancienne pour contenir une mention du notre Ms.

Les Catalogues de 1461 [46], de 1605 [47], de 1618 [48], d'après 1686 [49], de 1722 [50], de la fin du XVIIIe siècle [51] et de 1803 [52] n'apportent que quelques simples suggestions, mais rien de concrètement décisif.

Une deuxième piste «locale» reste la Bibliothèque de la «Canonica» de la ville [53], qui possédait au XIIIe siècle 3 Psautiers, sans aucune précision supplémentaire.

[45] Cf. *Index* cité à la note 4, cc. 817–824; de fait ce dernier mentionne plusieurs Psautiers anonymes et un *Psalterium glosatum I*, ayant appartenu au prêtre Théodore (cf. la transcription de BECKER: *o. c.* à la note 3, n. 565 de sa propre numérotation).

[46] Cf. *Incipit Inventarium Librorum Monasterii S. Columbani de Bobio quod renovatum fuit in 1461*. In: PEYRON, A.: *M. Tulli Ciceronis Orationum ... fragmenta inedita ... Idem praefatus est de Bibliotheca Bobiensi cuius inventarium anno MCCCCLXI confectum edidit atque illustravit*. Stuttgardiae et Tubingae 1824, pp. 1–68; voir aussi ses *Adnotationes ad Inventarium*, aux pp. 69–228.

Dans ce Catalogue (aux pp. 60–61) on notera 8 Psautiers dont une *Psalterium directaneum antiquum in fine habens Laudate dominum. etc., medioc. vol.*

[47] Cf. O. SEEBASS: *Lista de Codici manuscritti antichi che si trovano nella libreria di S° Colombano di Bobio*. In: ID: *Handschriften von Bobbio in der Vatikanischen und Ambrosianischen Bibliothek. II. Centralblatt für Bibliothekswesen* XIII (1896) 57–60.

[48] Cf. la *Notula librorum ex Monasterii bibliotheca sub Paulo V. Pontifice Romanae sedi donatorum dum esset Abbas Monasterii D. Paulus Silvarezza anno 1618*. In: PEYRON, A.: *o. c.* à la note 46, pp. XXV–XXVIII.

[49] Cf. TOSI, M.: *Un nuovo catalogo della biblioteca del monastero bobbiese. Columba* (1965) 8–9, pp. 73–78 (surtout les pp. 75–78). On y retrouve un *Vol. ex membranis continens Psalterium et Kalendarium peruetustum = N+ = 98*. Il ne s'agit pas de notre Ms.

[50] Cf. *Index voluminum et codicum manuscriptorum in membranis partim et partim in papiris vetustiori caractere exharatum ... continens*. In: CIPOLLA, C.: *Attorno alle Antiche Biblioteche di Bobbio. Rivista Storica Benedettina* 3 (1908) 565–571. On y indique un *Psalterium conscriptum anno 1400 ut patet in calce ipsius voluminis, in 4° = V = TURIN, Bibl. Naz. G. V. 2* et aussi le *N +* de la note précédente.

[51] Cf. *Index Voluminum seu codicum manuscriptorum Bibliotecae monasterii sancti Columbani Bobii*. In: CIPOLLA, C.: *Codici Bobbiesi della Biblioteca Nazionale Universitaria di Torino*. Milano 1907, T. I, pp. 15–18. Encore le *N+* de la note 49.

[52] Cf. la *Note de ce qui est contenu dans la grande tablette existante dans la Bibliothèque du Couvent de St. Colomban*. In: RATTI, A.: *Le ultime vicende della Biblioteca e dell'Archivio di S. Colombano di Bobbio*. Milano 1901, pp. 12–17.

[53] Cf. CIPOLLA, C.: *Inventari trascritti da pergamene bobbiesi dei sec. XIII–XIV*. In: *Miscellanea di Storia Italiana* S. III. 13 (1909) 235–278, surtout les pp. 238–240; ID.: *La Biblioteca della Canonica di Bobbio nel sec. XIII. Rivista Storica Benedettina* 3 (1908) 578–579.

Toutefois, le fait très concret de la présence dans notre Ms. de l'inscription (fin XVIIIe s.) suivante:

Psalterio esposto, per quanto può credersi, da s. Colombano, come al capo terzo della di lui vita, scritta dal Ven. Don Gregorio Novarese (effacé:) *la quale si trova nell'archivio del vescovado di Bobbio*[54],

me suggère ces réflexions:

a) le Ms. de Dom Gregorio Novarese[55] se trouvait effectivement à l'Evêché avant la fermeture du Monastère et avant la liquidation de sa Bibliothèque[56]
b) les bouleversements de la fin du XVIIIe et du début du XIXe siècle motivent suffisamment l'essai d'effacer la note de possession qui aurait trahi ce même Codex soumis à la confiscation des biens ecclésiastiques.

B) Déjà en 1951 M. G. CUGNIER signalait une piste de recherche: *Le manuscrit de Luxeuil égaré pendant la tourmente révolutionnaire de 1793 n'est pas complètement perdu car il faisait partie de la collection du Baron De Marguery et fut vendu avec elle à Paris en 1857 sous le numéro 4* (ou 14?). L'information reste à exploiter[57].

Mais les Conservateurs et les Paléographes savent combien de Psautiers glosés demeurent inconnus ou mal identifiés: dans ce sens la brève expérience de la *Glossa* de Bobbio montre un chemin et rallume l'espoir.

Loin d'accepter une récente suggestion de M. J. LAPORTE[58], je pense que le mystère qui entoure à l'heure actuelle cette Œuvre de jeunesse du grand Irlandais pourrait être définitivement dissipé.

[54] Cf. TOSI: *Commentario*, p. 12.

[55] Cf. TOSI: *Commentario*, p. 8.

[56] Cf. une transcription du seul *Proemio alla Tradott(ion)e della Vita di S. Colombano*, de Gregorio Novarese, existant dans le Ms. *MILAN, Bibl. Ambr. S. Q.+ II.3, Miscellaneo, aux* ff. 85 r. 86 r-v (notice de Mlle Mirella FERRARI, de l'Univ. Cath. de Milan): il s'agit d'une copie de 1716, livrée a Lazzaro Agostino Cotta de la part de l'évêque de Bobbio Francesco Carlo Gallarino.

Ce qui indique la présence de l'écrit cité dans la Curie qui possédait à la même époque le Commentaire.

[57] Cf. *a. c.* à la note 5, pp. 64–65 et MASAI, F.: *Qu'est devenu le «Commentaire sur les Psaumes» attribué à Saint Colomban et conservé autrefois à Luxeuil? Scriptorium* 13 (1959) 242–243.

[58] *... un commento al salterio ... che sembra andato perduto ... sacrificato forse dal suo stesso autore.* Opinion émise dans *Colombano*. In: *Dizionario degli Istituti di Perfezione*. Roma T. II (1975) c. 1231. Une remarque qui contredit massivement la tradition jusqu'ici connue.